

CONCLUSIONS du D.A.V.O.S. des PME du 4
NOVEMBRE 2017 (par MAXIME MAURY)

Monsieur le Maire de Saint-Clément de Rivière, et cher Rodolphe Cayzac, Madame la Conseillère départementale, Monsieur le Président de la Communauté des Communes du Pic Saint-Loup - cher à mon cœur, car j'ai escaladé le Pic Saint-Loup une vingtaine de fois ; et j'ai prononcé à ses pieds mes promesses de scout -, chère Marie-Hélène, chère Nathalie, cher Gérard et cher Bernard.

J'ai vécu une excellente journée, parce que, passant d'un atelier à l'autre, j'y ai vu que vous portiez tous des valeurs de liberté, de créativité, d'innovation, d'échange ; et ces valeurs sont celles que portait mon père René MAURY en 1956 quand il a créé l'Institut de Préparation aux Affaires (IPA) qui, finalement, était peut être une des premières Business Schools françaises.

En quittant Toulouse, et en découvrant le programme de votre D.A.V.O.S. des PME, je vais vous faire une confidence, j'ai été un peu étonné que vous choisissiez le thème de la « protection ». Parce que le mot m'apparaissait comme un peu défensif, pour ne pas dire protectionniste. En réalité, je crois que vous avez traité aujourd'hui des sujets majeurs et, en toute honnêteté, je n'étais pas conscient de cela.

Pourquoi ai-je eu cette réaction ? Parce que nous sommes en train de retrouver la croissance. Et donc je me suis dit : « Ils parlent de protection alors que nous sommes en pleine croissance, c'est bizarre ». Et en réalité, vous avez bien identifié 2 blocs de risques émergents et - comme vous l'avez bien démontré aujourd'hui - non maîtrisés : d'un côté les risques liés à la révolution de l'information, qui restent à maîtriser donc ; et un autre bloc, qui est la responsabilité sociétale et environnementale, avec la dialectique embauche-licenciement.

Or aujourd'hui, dans notre région et dans toute la France, le problème numéro 1 est le recrutement. Il s'agit de trouver les compétences, la main d'oeuvre qualifiée et de la conserver.

De ce point de vue là, je suis immensément heureux que les 1° « Lauriers René Maury de l'entreprise » aient été attribués à Madame FOURNIER (Société Espace Propreté), parce que, Madame, ce que vous avez dit et le témoignage que vous avez apporté, alors que je ne savais même pas que vous seriez la lauréate, montre que cette préoccupation de conserver les jeunes heureux dans l'entreprise est la problématique numéro 1. Parce qu'une fois qu'on les a formés, on a envie de les garder et qu'ils soient heureux !

Et je pense que ce sont aussi des valeurs que portait mon père en 1956.

Je voudrais maintenant apporter une petite plus-value à cette réunion en vous disant ce que j'observe. Et je vais peut être enlever ma casquette de président d'honneur de l'AAE-IAE, pour prendre celle de directeur régional de la Banque de France, puisque, comme vous l'avez rappelé, lorsque je ne m'occupe pas de vous, accessoirement, je m'occupe un peu de la Banque de France...

Nous sommes actuellement dans un profil de croissance en accélération. Au début de l'année, l'économie française était donnée sur une trajectoire de 1.4 % et nous allons faire 1.8 %. Au début de l'année, l'économie de la zone euro était donnée sur une trajectoire de 1.7 % et nous allons faire, en Europe, 2.2 %. Au passage, vous voyez que la France est nettement en dessous de la trajectoire de la zone euro, et il en est ainsi depuis 2014. Mais, de mois en mois la croissance a été régulièrement révisée à la hausse, et c'est vrai de la croissance mondiale en général, qui ne retrouvera pas évidemment les niveaux de 2007 ; mais c'est une croissance en cours d'accélération parce que le commerce mondial est reparti. Dans cette trajectoire en accélération, l'Occitanie est probablement - voyez comme je reste prudent et nuancé : probablement - en train de battre le record de France de la croissance, hors Île de France.

Je voudrais vous l'illustrer par quelques chiffres :

La Banque de France interroge chaque année 3 000 chefs d'entreprise pour leur demander leurs prévisions de l'année. Nous faisons ce sondage en début d'année, puis à nouveau en Septembre.

Les chefs d'entreprise nous disent que dans les Services, la croissance des chiffres d'affaires dans notre région serait de 5 % pour l'année, dans l'Industrie, 4 %, ce qui est un chiffre incroyable pour la France, qui a perdu 2 à 3 millions d'emplois dans la sphère industrielle, depuis 20 ans ; et dans la Construction dont on disait il y a encore peu de temps qu'elle était en récession, 3 % de croissance !

Et je vais vous donner un petit scoop : on savait que la croissance était concentrée sur Toulouse et Montpellier, mais depuis quelques mois les chiffres, de source fiscale, montrent que la croissance diffuse partout, y compris dans les départements en déclin comme l'Ariège, les Hautes-Pyrénées, l'Aveyron, peut être même la Lozère, mais je ne pourrais pas l'affirmer. En tout cas, c'est une croissance qui est de plus en plus partagée.

Je voudrais encore vous donner quelques chiffres qui m'ont impressionné lorsque je les ai découverts récemment : la région Occitanie bat le record de France de création nette d'emplois. Si on raisonne en termes relatifs, on a d'abord la Corse, puis la Bretagne et l'Occitanie à égalité. Mais en termes de nombre d'emplois, l'Occitanie bat tous les records.

En réalité, la région est en train de retrouver un rythme de création nette d'emplois équivalent à l'année 2007-2008, donc avant la crise, il y a dix ans.

Les offres d'emploi ont progressé dans la région de 17 % en 1 an, les défaillances ont baissé de 7 %.

Et nous avons un boum de créations d'entreprises.

Pourquoi ? Pour 3 raisons essentiellement :

La première est que notre région bat le record de France de la croissance démographique. Chaque année c'est l'équivalent d'une ville comme Albi en plus, soit 55 000 habitants concentrés sur Toulouse, Montpellier et Perpignan.

La deuxième, c'est le boum de l'aéronautique. En ce moment il y a quelques turbulences en vol, mais 10 ans de carnet de commandes en réserve... Il faut remonter à l'économie du pastel, au XVIème siècle, pour retrouver cela.

Et troisième raison, et en cela Montpellier en est vraiment l'illustration, le record de France pour la création d'activités de « start-up ». En termes relatifs, c'est Montpellier qui est en tête, avec Paris et Toulouse.

Donc, il est en train de se passer quelque chose d'assez extraordinaire en ce moment dans notre environnement.

C'est pourquoi, je vous le répète, vous avez eu raison de choisir le thème de la « protection », parce que les risques ne sont pas maîtrisés ; et ils sont considérables. Pour que cette croissance se poursuive, il est clair que nos TPE doivent croître. Nos PME aussi parce que vous le savez, nous avons trois fois moins d'ETI (Entreprises de Taille Intermédiaire) que l'Allemagne et 2 fois moins d'entreprises exportatrices que l'Italie.

Donc nous avons un problème de croissance de la taille de nos entreprises ; et pour croître il faut commencer par maîtriser les risques.

Et votre journée y aura, je pense, contribué.

Pour que cet élan de croissance se poursuive, il y a 2 conditions, qui vont un peu me ramener à René MAURY, puisque ces 2 conditions s'emboîtent l'une dans l'autre :

La première c'est que la France poursuive ses réformes ; condition pour la France et l'Italie, parce que ce sont deux pays « faibles ».

La France a déjà réussi la réforme du code du travail.

Une deuxième réforme est celle de la formation.

Nous dépensons 1000 € par seconde pour la formation, et partout où je vais les entreprises me disent : « On ne trouve pas de main d'oeuvre, on n'arrive pas à recruter » !

Dans le Bâtiment, l'Industrie, l'Hôtellerie-Restauration, et ce matin encore quelqu'un me disait que le problème se pose aussi dans le secteur de l'Expertise-comptable.

Je vous indiquais que la France va avoir 1.8 % de croissance mais attention le potentiel est limité à 1.2 % ; c'est-à dire que le moteur de la voiture a une puissance de 1.2. Nous allons faire 1.8 parce que nous avons de la pente favorable et du vent arrière!

En réalité, il faut élever la puissance du moteur pour avoir durablement une croissance de 2 %.

Donc nous devons faire toutes les réformes !

Et la deuxième condition qui s'emboîte dans la première, et le Président de la République l'a très bien exprimé auprès de la chancelière Angela MERKEL, c'est une meilleure coordination européenne, une meilleure et une plus forte gouvernance européenne. L'institution que je représente en Occitanie milite pour un ministre des finances européen, nous sommes pour un budget européen. Nous avons la chance d'avoir une grande monnaie et pour la conserver il est absolument indispensable d'avoir une coordination européenne beaucoup plus forte. Et, en même temps, nous ne pourrons convaincre nos amis allemands de la nécessité de renforcer cette gouvernance européenne que si la France obtient des résultats, en augmentant son potentiel de croissance, et cela signifie faire les réformes dont nous avons besoin.

Voilà ce que je voulais vous dire sur notre environnement et permettez-moi de conclure en disant que, dans cette salle magnifique, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, aujourd'hui vous avez exprimé la vitalité de l'entrepreneuriat régional, encore une fois, par la liberté de vos échanges, ainsi d'ailleurs que par leur grande convivialité. Je félicite en outre les animateurs, car dans tous les ateliers régnaient une courtoisie, une discipline, un respect et un professionnalisme, qui m'ont réconforté ; vous avez vraiment exprimé ce que nous portons de meilleur comme vitalité et comme moteur de croissance.

Merci beaucoup.

Transcription de Marie-Hélène MAURY.